

N°005 JUIN 2026



CAHIER D'ACTEUR

DEUX PROJETS NUCLEAIRES
DANS L'AUBE ET EN INDRE-ET-LOIRE

02.04.2026
30.07.2026



Aube-Durable est une association locale agissant pour la protection de l'environnement et la promotion du développement durable. Agréée pour la protection de l'environnement par la préfecture de l'Aube, elle intervient dans tous les domaines de l'écologie dans le département : déchets, mobilités, agriculture, eau, énergie, urbanisme, contre-pouvoir citoyen...

Contact : Aube-Durable

Adresse : 63, avenue Pasteur
10 000 Troyes
T +33 6 52 94 06 91
Site Internet : <https://www.aube-durable.fr>

Le point de vue de l'association Aube-Durable

EN BREF.

L'objectif de neutralité carbone est pour demain : 2050. Pour l'atteindre, **notre association soutient la sobriété et le développement des énergies renouvelables dont les technologies, déjà matures, peuvent être massivement déployées.**

Ce n'est évidemment pas le cas des projets portés par Newcleo qui ont tout de la "pierre philosophale". **La promesse de ces "nouveaux" réacteurs repose, en effet, sur une technologie incertaine**, pour ne pas dire illusoire. A cet égard, les plus grandes puissances ont toutes échouées depuis 50 ans à mettre en œuvre ces réacteurs. Comment croire qu'une start-up ferait mieux ?

La perspective de créer 1 500 emplois pour la seule usine auboise est tout aussi illusoire. Une telle manne **repose non seulement sur la construction du 1er réacteur à Beaumont/Véron mais surtout sur une réussite technologique improbable et un déploiement en Europe et dans le monde encore plus incertain**. Lancer une pièce dans le ciel en espérant qu'elle retombe sur la tranche semble un pari plus tenable...

Enfin, que penser du site retenu pour implanter l'usine de combustible, à **proximité immédiate de la réserve naturelle de la Seine Champenoise** ? Il est manifeste que l'opportunité de construire cette usine rapidement et sans opposition a pesé bien plus lourd que l'enjeu environnemental pourtant si prégnant sur ce site protégé.



La transition énergétique passe-t-elle nécessairement par le nucléaire ?

Ces projets s'inscrivent dans le plan gouvernemental de relance du nucléaire. Sur ce point, notre association exprime ses plus sérieux doutes, particulièrement dans la perspective d'une décarbonation rapide de notre économie (La France doit atteindre la neutralité carbone d'ici 2050).

En effet, **la nécessité de déployer rapidement de nouvelles capacités de production d'électricité pour atteindre cette neutralité carbone est incompatible avec les délais de construction nécessaires pour les centrales nucléaires** ; encore plus lorsqu'il s'agit d'une technologie aussi incertaine que celle proposée par Newcléo.

Rappelons également que le nucléaire, à l'échelle mondiale, représente une si faible part de la production électrique (10%) et de la consommation énergétique (4%) qu'il ne saurait constituer une solution pérenne, durable et généralisable.

Il convient donc de garder à l'esprit que la France, dans cette volonté de donner au nucléaire une place prépondérante, fait un pari qu'elle est la seule à espérer gagner.

Les autres grandes nations, même lorsqu'elles souhaitent garder une toute petite part de nucléaire, misent prioritairement et massivement sur les énergies renouvelables (immédiatement déployables) pour assurer cette transition.

Ce choix du nucléaire conduit mécaniquement à réduire les investissements dans les énergies renouvelables.

Les "AMR/SMR" peuvent-ils peser dans la transition énergétique ?

Newcléo le répète et en fait un argument majeur : Le développement des réacteurs de 4e génération s'inscrirait dans la lutte contre le changement climatique. Extrait : «...en proposant une solution concrète aux enjeux de souveraineté énergétique, de décarbonation et de réindustrialisation de notre pays. Newcléo aspire en effet à être un

A retenir : La Chine a vu en 2025 la part de l'électricité issue des "renouvelables" dépasser celle du Charbon¹.

L'Allemagne est sortie du nucléaire tout en réduisant la part des énergies fossiles dans son mix électrique.

1. Source : https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/energie/une-premiere-en-chine-les-renouvelables-depassent-le-charbon-dans-la-capacite-de-production-d-electricite_AD-202504250279.html

acteur de la transition énergétique » (DMO, page 5).

Cette affirmation doit être sérieusement nuancée. Selon les différents scénarios proposés par RTE, les SMR ne représenteront, au maximum, qu'à peine 5% de la production électrique en 2050. Au sein de ces 5%, **les AMR, dont la réalité opérationnelle n'est toujours pas acquise, pèseront quelques miettes (1 ou 2% ? Peut-être moins...).**

Autrement dit, les AMR, s'ils parviennent un jour à fonctionner, ne compteront pas pour assurer la neutralité-carbone.

Si on souhaite être pragmatique, rationnel et surtout efficace, alors les investissements ici prévus doivent se tourner vers des technologies d'ores et déjà matures (solaire, éolien offshore...).

En somme, mieux vaut accroître la part du solaire de quelques points maintenant, plutôt que d'espérer dans une solution hypothétique qui nécessitera beaucoup de temps et d'argent.

L'urgence doit nous guider et nous éloigner des chimères technologiques.

L'entreprise Newcléo peut-elle réussir là où tous ont échoué ?

Les réacteurs de 4e génération (Réacteurs à Neutrons rapides) ont tout de la "pierre philosophale".

Depuis le réacteur Rapsodie, conçu par la France en 1957, les pays industriels les plus puissants ont tous échoué à développer cette technologie aux promesses miraculeuses (transformer les déchets nucléaires en matière première et offrir ainsi une énergie bon marché).

URSS/Russie, Chine, Inde, Etats-Unis, Royaume-Uni... Aucune de ces grandes nations, malgré des milliards investis, n'est parvenue à surmonter les obstacles techniques permettant de passer du stade "expérimental" au stade "opérationnel" et "industriel".

Newcléo, face à ce constat, explique, en tordant un peu le sens des mots, que quelques réacteurs ont déjà fonctionné (notamment Superphénix en France). Si on admet qu'une plaque chauffante qui chaufferait à 20 degrés, sans jamais faire bouillir l'eau fonctionne alors oui : Superphénix a fonctionné. Tout comme le réacteur Clear 0 actuellement en Chine (seulement 10 MW non relié au réseau). En vérité, ces réacteurs ne parviennent pas à atteindre un facteur de charge digne de ce nom : 11% pour Superphénix quand une centrale nucléaire ordinaire atteint, en principe, les 70 ou 80%.

Difficile de croire qu'une start-up réussisse là où depuis 50 ans, toutes les grandes puissances ont échoué.

Quant à l'utilisation du plomb comme caloporteur, là encore, la technologie ressemble à la "pierre philosophale". On nous promet, grâce au plomb, un niveau de sécurité passif quasi-parfait. En théorie, oui. En pratique, les soviétiques l'ont développée dans quelques sous-marins à propulsion nucléaire... et l'ont abandonnée en raison d'importants problèmes de maintenance. Une fois encore, il nous est difficile d'imaginer que cette start-up puisse parvenir à résoudre ce que les ingénieurs soviétiques n'ont pas su faire.

C'est en raison de toutes ces incertitudes technologiques (mais aussi d'un modèle économique incertain) que le gouvernement, selon le quotidien *La Tribune* du 26 mai 2026, pourrait retirer son soutien à la start-up, condamnant de facto ce projet d'AMR.

Les perspectives d'emplois sont-elles crédibles ?

Avec la promesse d'une énergie décarbonée, fiable, sécurisée et capable de régler la question des déchets radioactifs, Newcléo ajoute dans sa hotte 1 500 emplois pour l'Aube !

On peut comprendre qu'un tel argument puisse séduire les élus locaux. Nous les invitons cependant à s'interroger sur la crédibilité de ce serment.

Car sur quoi repose cette promesse ? Non pas sur le simple bon déroulé de ce débat, mais sur de multiples conditions qui sont, objectivement, peu réalistes :

- D'abord, l'accès au plutonium français détenu par l'Etat. Compte tenu du caractère ultra-sensible de ce combustible, rien ne garantit que l'Etat le confie à une entreprise privée ; surtout Newcléo perd le soutien de l'Etat (cf. *La Tribune* du 26 mai 2026).
- Ensuite, la réalisation d'un premier réacteur à Beaumont/Loire et sa réussite (c'est à dire en atteignant un facteur de charge digne de ce nom et supérieur à tout ce qui n'a jamais été atteint). Rappelons qu'aucun pays n'est pour l'instant parvenu à rendre opérationnelle cette technologie.
- Puis, la commercialisation d'autres réacteurs à travers le monde ; En effet, l'usine de l'Aube est prévue pour alimenter en combustible MoX près de 60 réacteurs.
- Enfin, le respect du calendrier annoncé. Or, Newcléo, dans le cadre d'une récente audition, a déclaré envisager de reporter la mise en service de l'usine auboise en 2040.

Toutes ces conditions doivent être réunies pour que les 1 500 emplois puissent voir le jour et même pour que les 500 premiers emplois puissent être pérennes. Autant envoyer une pièce dans le ciel en espérant qu'elle retombe sur la tranche...

Car en vérité, et chacun peut facilement le comprendre, il suffit que Newcléo échoue comme tous ces prédécesseurs (et la probabilité est considérable) pour qu'elle nous laisse une friche industrielle et la pollution qui va avec...

Le site d'implantation de l'usine est-il opportun ?

Quelle mouche a pu piquer les responsables de Newcléo pour choisir ce site pour implanter une usine de combustible nucléaire ? Nous avons beau chercher les raisons d'un tel choix, nous peinons à comprendre :

- Est-ce la proximité avec le projet de réacteur à neutrons rapides ? Non. Celui-ci se trouvera à plus de 350 km, induisant des transports nombreux pour le Mox.

- Ou alors, la présence d'une friche industrielle ? Non. Le site choisi n'a jamais reçu la moindre activité industrielle et ne peut pas être considéré comme un site déjà artificialisé.
- Peut-être l'absence d'enjeux environnementaux majeurs ? Encore moins. Le site choisi est littéralement accolé à la réserve naturelle de la Seine Champenoise. Ce qui signifie que le moindre incident pourrait avoir des répercussions majeures pour la précieuse biodiversité recensée dans cette zone naturelle classée.

En réalité, deux facteurs semblent avoir fait pencher la balance :

- Le premier : La facilité réglementaire qui, si elle est validée par le législateur, devrait permettre d'accélérer le processus de construction de cette usine grâce à la proximité de la Centrale de Nogent/Seine.
- Le second (sans doute majeur) : La présence d'une population (celle du nogentais) déjà acclimatée au nucléaire. Dans le jargon, on parle "d'acceptabilité"... doux euphémisme pour dire que les habitants ne s'opposeront pas à ce projet.

De toute évidence, **les considérations humaines, démocratiques et environnementales n'ont pas pesé lourd pour déterminer le choix du site.**

Ce qui a été déterminant, c'est la possibilité de construire cette usine le plus vite possible en esquivant tout ce qui peut être considéré comme des obstacles.

Notre association ne peut accepter cette manière de faire qui place les enjeux environnementaux à la périphérie des préoccupations pour choisir le meilleur site pour cette usine.

Conclusion : Newcléo, un pari risqué pour la transition énergétique

La France mise sur le nucléaire pour atteindre la neutralité carbone en 2050, mais

cette option soulève des doutes. Les délais de construction des centrales, surtout pour **des technologies incertaines comme celles de Newcléo, sont incompatibles avec l'urgence climatique.** Le nucléaire ne représente que 10 % de l'électricité mondiale et 4 % de l'énergie, une part trop faible pour être une solution généralisable. Les autres pays privilégient les énergies renouvelables, immédiatement déployables.

Les réacteurs de 4^e génération (AMR/SMR), présentés par Newcléo comme une solution miracle, ne devraient contribuer qu'à 1-2 % de la production électrique en 2050, selon RTE. Leur opérationnalité n'est toujours pas prouvée, malgré des décennies de recherches infructueuses (Superphénix, réacteurs soviétiques, etc.). **Investir dans ces technologies, c'est détourner des fonds des énergies renouvelables, déjà matures et efficaces.**

Newcléo promet 1 500 emplois, mais ces engagements reposent sur des conditions irréalistes : accès au plutonium, succès technologique, commercialisation mondiale et respect d'un calendrier déjà repoussé. **Le site choisi pour l'usine, proche d'une réserve naturelle, pose aussi des questions éthiques et environnementales.**

En somme, le nucléaire, surtout sous cette forme, semble une impasse. Une transition équilibrée, combinant sobriété et renouvelables, serait plus réaliste et efficace.

